

L'art engagé

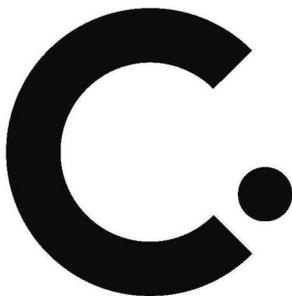
Exposition Hors les Murs

Dossier d'accompagnement

COLLEGE LOUIS BRÉA

ANNEE SCOLAIRE 2023-2024

Œuvres issues de la collection du CIAC, ville de Carros



C E N T R E
I N T E R N A T I O N A L
D ' A R T
C O N T E M P O R A I N
C H Â T E A U D E C A R R O S

Christiane COLMAGRO est née en 1950 en Périgord. Agrégée d'Arts Plastiques, elle vit et travaille à Nice depuis 1987.

« Sans renoncer aux jeux d'opposition (intérieur/extérieur, visible/invisible, ouvert/fermé, cousu/peint) développés dans les scolaires Fenêtres Paysages (1997), Christiane COLMAGRO explore avec Biffures (1998) les potentialités de la toile à accueillir les tracés amnésiques du deuil, de l'absence, du vide.

A l'image d'une mémoire morcelée, la toile, initialement séparée de son châssis, est coupée en quatre, installée sur un papier qui gardera trace de la coupure puis réassemblée.

Mais la séparation n'est pas sereine reconstitution. L'hybridité des matériaux (papier, ciment, tissu), l'ambiguïté des interventions (les piqûres cicatrisent-elles ou tiennent-elles béant le vide?), la diversité des traces (empreintes prisonnières du ciment, griffures de l'aiguille) laissent ouvertes et incertaines les archives du temps intérieur.

Pourtant, que la toile porte le deuil de la nuit ou se déchire aux bords de l'absence, les traces, rescapées des blessures à vif, éclairent encore les trous de la mémoire. »

Martine Constantin - 1998



Christiane Colmagro- Sans Titre -1991- 50x40 cm



Véronique

CHAMPOLLION

***Catherine Ségurane levant un drapeau* – 2010 – Technique mixte – 55x53X8,5 cm –
Donation Paule Stoppa**

Après l'obtention de son diplôme aux Arts Décoratifs de Paris en 1981, Véronique Champollion se spécialise dans le dessin animé ; les formes en mouvement, les histoires séquentielles et narratives constituent la base de son travail à cette époque. Un passage dans le monde de la publicité à Paris lui fait perdre de vue les narrations qu'elle affectionne. À Antibes depuis 1990, elle lance le groupe "Art Mobil" avec Jean-Claude Le Malin (décédé en 2009) et de nombreuses expositions du groupe se succèdent : Vence, Nice, Milan... C'est aussi l'époque de la Galerie du lundi au Cours Saleya à Nice ; cet espace à ciel ouvert, jouxtant le marché, la brocante et les marchands de quatre saisons, permet aux jeunes artistes de présenter leurs œuvres toutes les semaines. L'évolution artistique de Véronique lui permet d'exposer dans des lieux multiples, aussi bien dans la région en privilégiant Antibes avec les "Bains d'art" ou Nice chez Ferrero, que dans des lieux très convoités du monde de l'art : Monaco, Milan, Turin, San-Francisco ou Hong-Kong.

<https://www.artcotedazur.fr/artistes,181/art-contemporain,183/veronique-champollion-et-les-bains,5102.html>

« C'est comme si je piochais librement dans notre héritage culturel pour traiter de notre rapport au monde. [...]

Antoni Clavé (1913-2005)

La guerre civile espagnole

En 1936, la Guerre d'Espagne éclate. Antoni Clavé est soutien de famille – sa mère, hémiplegique, est à sa charge depuis 1930. Il est mobilisé en 1937 et part pour le front d'Aragon. Son ami Joaquim Martí Bas réussit à lui faire intégrer l'État-Major de la 31e division où tous deux ont pour mission de réaliser des affiches destinées à galvaniser les combattants. Le 26 janvier 1939, Barcelone tombe aux mains de l'armée franquiste. La population catalane fuit les bombardements et franchit la frontière française. Antoni Clavé arrive en France le 29 janvier. Il est interné à Prats de Molló, puis à Perpignan au camp des Haras. Il est libéré peu après et expose à Perpignan des dessins exécutés au camp d'internement, des gouaches et quelques portraits à la mine de plomb. Le 5 avril Clavé arrive à Paris sans papiers d'identité et avec les quelques francs que lui a rapporté l'exposition de Perpignan. Il vit de travaux d'illustrations, entre autres pour les éditions « Nouvelle Librairie Moderne » pour lesquelles il dessine des bandes dessinées pour les périodiques *Gavroche*, *Aventure* puis *Jumbo*. Il rencontre Picasso par l'intermédiaire d'amis peintres espagnols eux aussi exilés à Paris.

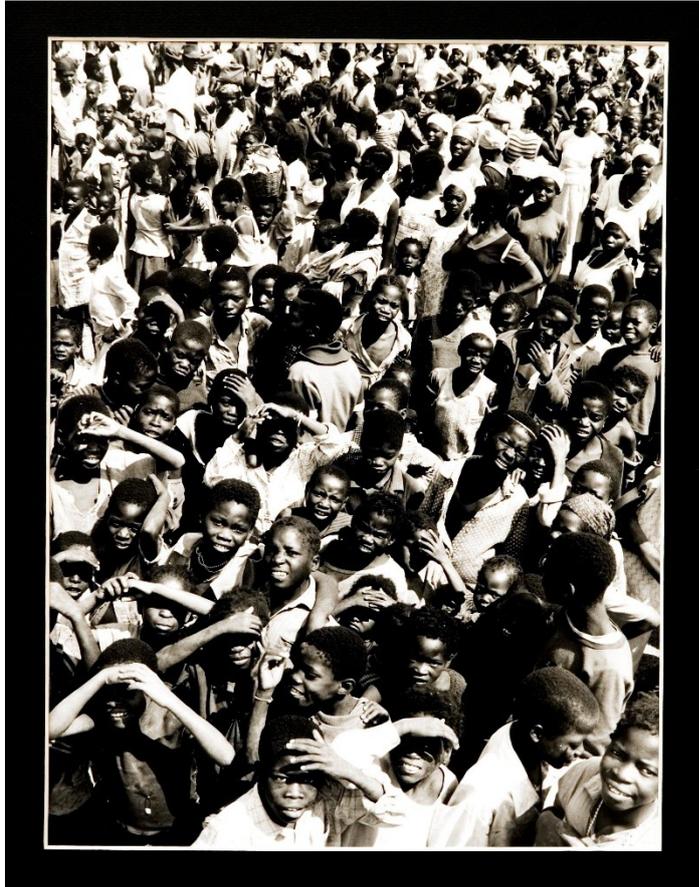
Clavé s'installe dans le Midi de la France

En 1965, Clavé s'installe dans le Midi de la France. La Sala Gaspar de Barcelone présente ses œuvres en hommage à Domenikos Théotokopoulos. Les années suivantes voient la multiplication des expositions : Galerie Creuzevault, Paris, 1968 ; Galerie Chozo Yoshii, Tokyo, 1969, Sala Gaspar, Barcelone, 1970, Galerie Vision Nouvelle, Paris, 1971, Palais de la Méditerranée, Nice, 1971. En 1972, il expose à la Galerie Dreiseitel à Cologne, à la Sala Gaspar. Le quotidien *Mainichi Shimbun* organise une grande exposition de ses œuvres à la galerie Matsuzakaya à Tokyo. Clavé se rend au Japon, puis rentre en France par New York où les graffitis des rues et du métro lui inspirent des peintures. Clavé entreprend en 1975 la



suite de gravures destinées à illustrer *La Gloire des Rois* de Saint-John Perse ; il exécute également ses premiers essais de papiers froissés en trompe-l'œil. Il expose à la Galeria Guereta à Madrid, à la Galerie Sapone à Nice, ainsi qu'à la Sala Gaspar. En 1977, il présente des gravures de *La Gloire des Rois* à la Galerie Sagot Le Garrec à Paris et à La Palette à Toulon ; les papiers froissés en trompe l'œil sont exposés pour la première fois à la Sala Gaspar.

<https://www.antoni-clave.org/iographie/>



Yuki Goeldlin-Sans titre-1988

« Témoin de son temps, à l'écoute des relations proches, soucieux de l'avenir de l'humanité, il se sent concerné et agit pour défendre la dignité de l'homme dans le monde. [...] Depuis 30ans, son cheminement créateur est étroitement lié à la vision photographique de sa femme, Yucki. Leur collaboration photo-écriture est devenue indissociable, bâtissant un style et un univers d'images d'une incroyable richesse humanite et fraternelle. » **Michèle Dufrenne**



Max Papart- Plutôt la vie-1968- lithographie sur papier Arches

« Les peintures de Papart traduisent la continuité de l'histoire humaine à travers les âges, avec des thèmes d'inspiration universelle allant des dessins gravés sur les murs des grottes préhistoriques jusqu'aux plus récents voyages dans l'espace. »



Isabelle Poilprez- Liberté d'artiste-2020- Verre Fusionné

« J'envisage le verre comme vecteur d'émotions, empreint d'humanité. J'élargis les domaines du possible, en lui ouvrant de nouvelles portes, de nouvelles formes d'expression et de reconnaissance. Le verre, lorsqu'il est présenté comme média artistique, peut conserver sa tradition et de précieux gestes ancestraux. Pour cela, je le présente avec pensée et réflexion, je l'expose comme un instrument de création artistique, d'ouverture et de dialogue. Je le mets en avant par la présentation des « états de la matière ». En donnant à voir des étapes inexplorées qui deviennent des possibilités d'expression. Je le fige lorsqu'il est en train de couler, je donne à voir son étirement, lorsqu'il est chaud je le plonge dans un liquide froid... Cette approche présentée au grand public favorise sa connaissance et son décloisonnement. » **Isabelle Poilprez**



Charles Malausséna (1923-2003)-Sans titre- non daté

Reprend la composition de l'œuvre de Francisco Goya, « Tres de Mayo »

Charles Malausséna est né en 1923 à Nice. Il a vécu et travaillé à Draguignan. Il commence à peindre en 1945 après avoir emprunté le chemin de la poésie. Initialement influencé par la peinture de Georges Braque,



il affirme progressivement sa personnalité dans des créations abstraites. Jeux de courbes, de contre-courbes et d'entrelacs, ses toiles montrent une peinture en mouvement. (Mobilisé en 1939-1940)